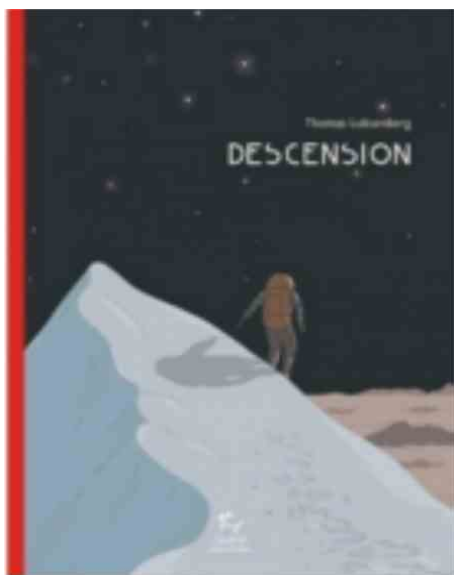




Ouvrages pour la rentrée

VOUS EN AVEZ UN PEU ASSEZ DU CONTEXTE COVID-19 ? QUOI DE MIEUX QU'UN LIVRE POUR S'ÉVADER QUELQUES INSTANTS ÇA ET LÀ ? DANS NOTRE SÉLECTION, L'IMAGE TIENT UNE PLACE PRÉPONDERANTE. PUISSANT VECTEUR D'ÉMOTIONS, ELLE EST ÉGALEMENT UN FORMIDABLE TÉMOIN DU TEMPS QUI PASSE. **PLONGÉE AU SOMMET**

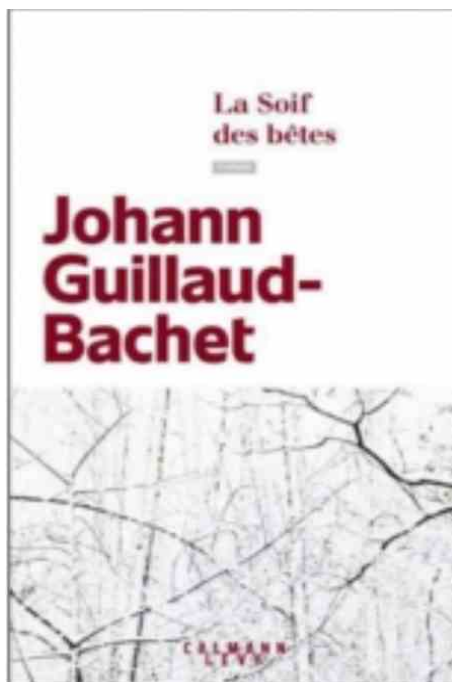


Fréquenter les cimes peut être un moyen d'élever son âme. Dans cet ouvrage, la montagne est aussi le cadre d'une introspection par l'alpinisme. Quel meilleur endroit que la solitude des sommets pour une profonde réflexion intérieure ? Dans son immersion personnelle, le héros cède au besoin irrésistible de se replonger dans son passé. À mesure que le récit prend de l'altitude, la plongée dans l'âme se fait plus profonde, comme si chaque

mètre gravi rapprochait le héros de son intention. Jusqu'au sommet ? Et après ?

Aujourd'hui architecte, l'auteur a très tôt pratiqué l'escalade, puis l'alpinisme. Il livre ici un roman graphique dont le format original permet une découverte par l'image, par l'écrit ou en associant les deux.

« **Descension** » par **Thomas Luksenberg**. Éd. **Paulsen Coll. Guérin**
LA NOIRCEUR DE LA NEIGE



Que faire d'un cadavre découvert dans la forêt lorsque l'on est plus « *blanc comme neige* » ? C'est l'équation que devront résoudre deux amis, employés d'un domaine skiable, et tout ce qui s'en suivra... Après « *Noyé vif* » et son cadre maritime, Johann Guillaud-Bachet situe cette fois son œuvre au cœur d'une station de montagne. Familier

des villages d'altitude, l'auteur profite de cette intrigue sombre pour livrer son sentiment sur cet univers : l'évolution du climat, l'utilisation partagée de la ressource en eau, l'économie des sports d'hiver et l'activité touristique locale.

Publié au printemps, ce roman de Johann Guillaud-Bachet est l'une des mentions spéciales de l'édition 2020 du Salon du livre de montagne de Passy.

« **La soif des bêtes** » par **Johann Guillaud-Bachet**. Éd. **Calmann-Lévy**
PHOTOGRAPHIES SOCIALES



Jean-Luc Joseph est photographe depuis plus de 40 ans. Citadin d'origine, sa découverte du Val d'Arly coïncide avec son engagement dans la photographie. C'est en passeur qu'il nous donne à voir le monde rural : riche de rencontres qu'il capte en y introduisant toute sa subjectivité afin de transmettre une histoire, une émotion, des visages, des paysages, et partager avec nous le ressenti d'un



► 1 octobre 2020

[Cliquez ici pour voir la page source de l'article](#)

instant. C'est en colporteur qu'on a envie de le recevoir, de feuilleter son livre, faisant entrer chez soi ces personnes photographiées dont il a fait des personnages.

Cet ouvrage est une suite aux 64 photographies noir et blanc publiées en 2002 dans le livre Saisons en pente. L'auteur nous montre ce qui était resté hors champ, dans le secret de l'atelier du photographe.

« Une histoire alpine » par Jean-Luc Joseph, autoédition ET MAINTENANT ON FAIT QUOI ?



Ce nouveau numéro de la revue l'Alpe consacre un dossier à la transition en montagne. Milieu fragile particulièrement touché par le réchauffement climatique, la montagne est en première ligne des

changements. Les glaciers reculent, les éboulements se font plus fréquents, l'enneigement diminue d'année en année, les vallées alpines sont polluées.

Observatoire à ciel ouvert des ces transformations, la montagne regorge également d'initiatives pour amener des solutions concrètes au mieux vivre ensemble avec les hommes et la nature.

Aussi, la revue aborde la question du Covid-19 et ses conséquences sur les modèles économiques de la montagne. Aujourd'hui, il n'y a plus trop le choix, alors on fait quoi ? Éléments de réponse ici.

« Revue L'Alpe n°90 Montagne durable ? » Éd Glénat, Musée Dauphinois, coll. L'Alpe ■